

PLANTES MELLIFÈRES

Le noisetier

Le noisetier est prévoyant... Dès l'automne apparaissent sur ses branches les fameux « chatons », petites grappes pendantes de fleurs mâles. Ecloses dès le mois de janvier, elles libèrent au vent de l'hiver un abondant pollen jaune d'or, de toute première importance pour le démarrage du couvain.



Figure 1 : vue d'un rameau feuillé de noisetier portant une grappe de trois fruits, ou trochet.

Place dans la classification

Le noisetier ou coudrier, *Corylus avellana*, appartient à la famille des Betulacées, comme le bouleau, le charme et les aulnes. Le nom de genre, *Corylus*, provient vraisemblablement du grec *korus* qui signifie capuchon, en référence à la cupule membraneuse dentée qui enveloppe la noisette à maturité.

Port et cycle de vie

Le noisetier est un arbrisseau à feuilles caduques dépassant rarement les 5-6 mètres de hauteur. Il ne différencie que rarement un vé-

ritable tronc : son port est buissonnant, constitué de plusieurs axes dressés insérés près de la base.

Appareil végétatif

Le bois est flexible et résistant. Les branches sont recouvertes d'une écorce brune qui se détache en fins lambeaux sur les rameaux les plus âgés. Les feuilles du noisetier sont brièvement pédonculées. Le limbe ovale à cordiforme est denté sur sa marge et terminé par une pointe à son sommet (fig. 1).

Fleurs

Le noisetier est une espèce monoïque, c'est-à-dire qu'un même

FICHE IDENTITÉ

Le noisetier

Nom scientifique :

Corylus avellana (L.) G. López

Famille : Betulaceae.

Floraison : janvier-février.

Nectar : –.

Pollen : 3, ocre jaune.

individu porte des fleurs mâles et des fleurs femelles individualisées. Les fleurs mâles apparaissent avant les fleurs femelles. Elles sont de petite taille et dépourvues de pétales ou de sépales. Réduites à leurs étamines et surmontées d'une écaille, elles sont densément regroupées en inflorescences allongées de 10 à 15 cm de long, appelées chatons, qui libèrent des nuages de pollen au moindre souffle de vent. Les fleurs femelles sont très réduites, totalement incluses entre les écailles de l'inflorescence femelle, qui jouent un rôle protecteur contre le froid et le gel. À maturité, les stigmates des fleurs femelles, d'un beau rouge carmin, émergent du sommet de l'inflorescence et captent les grains de pollen emportés par le vent (fig. 2 et 3).

Le noisetier, l'arbre à tout faire du jardinier...

Des noisetiers poussant fréquemment dans les haies bordant champs et jardins potagers, il n'est pas étonnant que les jardiniers aient trouvé de multiples utilisations au bois de noisetier : fabrication de manches d'outils, de tuteurs (tomates), confection d'objets en vannerie... De façon un peu moins terre-à-terre, la baguette du sourcier était toujours fabriquée en bois de noisetier, réputé réagir très finement à la présence d'eau et à l'humidité atmosphérique.

Le noisetier



Figure 2 : abondante floraison des chatons mâles d'un noisetier au mois de janvier.

Fruits

La noisette est un fruit sec (akène) issu de l'évolution de la fleur femelle fécondée tout au long du printemps et de l'été. Ce fruit ovoïde pouvant atteindre 2 cm de diamètre est protégé avant maturité par une enveloppe foliacée à marge irrégulièrement dentée : il s'agit de l'involucre, issu du développement de bractées après fécondation de la fleur. Les noisettes sont groupées en petites grappes de 2 ou 3 fruits, appelées trochets (fig. 1). La partie comestible que l'on extrait en brisant l'enveloppe lignifiée du fruit correspond à la graine proprement dite.

Floraison

Les fleurs mâles du noisetier apparaissent dès l'automne ; elles arrivent à maturité de janvier à février selon les régions. La maturation des fleurs femelles est plus tardive (voir encadré « Le saviez-vous ? ») et peut se prolonger jusqu'à la fin du mois de mars.

Milieus et répartition

Le noisetier est une espèce rustique très commune sur l'ensemble du territoire français à l'exception du littoral méditerranéen. Il est généralement rencontré dans les haies, les lisières

forestières et peut former des taillis, appelés coudraies. Peu exigeant écologiquement, le noisetier se développe aussi bien sur sols calcaires que sur sols siliceux, en plaine comme en montagne jusqu'à 2 000 mètres d'altitude.

Au jardin

Grâce à son large spectre écologique, le noisetier peut facilement être introduit au jardin. En revanche, si l'on souhaite obtenir une quantité significative de noisettes, il est souhaitable de planter à faible distance plusieurs pieds de variétés horticoles différentes, afin d'augmenter les chances de pollinisation croisée.

Le noisetier est cultivé en vue de la production de noisettes en Europe du sud (Espagne, Portugal, Italie, Grèce), ainsi qu'en Turquie.

Intérêt apicole

Le noisetier est une plante de première importance pour les abeilles. Bien qu'il ne produise pas de nec-



Figure 3 : détail de l'extrémité d'un rameau au début du mois de janvier, portant 4 chatons de fleurs mâles et une inflorescence femelle, beaucoup plus petite et d'où émergent les stigmates d'un rouge brillant.



Figure 4 : ouvrière en train de récolter le pollen d'un chaton de noisetier mature.

tar (rappelons que le noisetier est adapté à la pollinisation par le vent, et non par les insectes !), le noisetier fournit aux abeilles un pollen très abondant au cœur de l'hiver. Ce pollen, activement récolté par les ouvrières sur les chatons mâles (fig. 4), constituera une source de protéines indispensable au nourrissage des larves et au démarrage du couvain à la fin de l'hiver. ■

Thomas Silberfeld

Enseignant en biologie végétale à l'Université Pierre-et-Marie-Curie

Le saviez-vous ?

Les fleurs mâles d'un pied de noisetier arrivent à maturité bien avant les fleurs femelles : lorsque le pollen est libéré, les fleurs femelles du même pied ne sont pas réceptives. Ce phénomène, connu sous le nom de protandrie, correspond à une stratégie d'évitement de l'autofécondation. Le pollen d'un pied donné ne peut donc polliniser que des fleurs femelles réceptives sur un autre pied : en favorisant la fécondation croisée, la protandrie permet de maximiser la diversité génétique au sein des populations de noisetiers.

